

L'histoire de l'illustration du livre par la vignette et l'histoire de la gravure sur bois de la vignette, un peu avant la disparition de Bernard Salomon, le créateur du genre, et après sa mort, ont l'une et l'autre un très vif intérêt; elles sont encore très obscures. C'est parce que, à cette époque, l'art du tailleur d'histoires a continué de briller du même éclat, qu'on a attribué toute œuvre excellente au petit Bernard.

Il semble que, déjà en 1558, il y avait à Lyon un homme, dessinateur ou graveur, formé à l'école de Bernard Salomon, d'une valeur supérieure même celle de ce maître, qu'il imitait ouvertement, n'était cependant que cet homme, dont on ignore le nom, n'avait pas eu les heureuses initiatives du collaborateur de Jean de Tournes. Il est toujours un inconnu pour nous.

M. André Steyert et M. Alfred Cartier (1) ont, autant que nous, la conviction qu'il a existé. M. Steyert l'a signalé depuis bientôt trente ans (2); il l'a désigné sous le nom de « maître à la capeline », à cause, nous a-t-il dit, de l'habitude de ce maître de vêtir ses personnages de petites capes. Ce maître aurait quitté Lyon ou serait mort dans cette ville en 1566.

(1) Puisque le nom de M. Alfred Cartier est venu sous notre plume, nous ne pouvons pas ne pas dire comme nous lui sommes obligé pour son aide dans un travail dont les difficultés nous ont découragé plus d'une fois.

(2) *Note sur Perrissin, Tortorel et quelques autres artistes lyonnais du XVI^e siècle* (*Revue du Lyonnais*, 3^e série, t. VI, 1868, p. 185 et 186). *Notes critiques sur quelques artistes lyonnais du XVI^e siècle* (*Revue du Lyonnais*, 3^e série, t. XIX, 1875, p. 142 à 160).